

Paris, 26 août 1895

Mon cher ami,

Je t'is arrivé hier soir de Nîmes et
d'Arignon où j'étais allé passer 48 heures
en venant de l'Académie.

Ce matin, chez Mammé, j'ai appris
qu'on vas a refaire le cliché de l'Éléphant
de Dursfort. J'ai fait de vifs reproches.
On m'a répondu qu'on vas avoir refait
avec les plus vifs objets mais que la
Nature étant liée par des traités avec
l'étranger. Il va sans dire que je
vas envoyer tous les documents que
vas détenir si vas ~~te~~ voulez faire
écarter vas-même en dernier.

Je vas éprouver ce soir au dernier
le cliché que j'ai fait pour vas de
la tête de Mastodon arizonensis.

Profitez de mon séjour ici pour me
demander ce que vas pensez de moi. Je
le ferai.

Je me suis vu faire le n° 5 de
l'anthropologie. Je n'ai eu de fait
comme M^r inventeur et je vais me

mettre au travail. Mais si ce bûcher
général devant durer, je bûcherai moi-même
la Reue.

Vous ne m'avez rien vu venir de
tout ce que vous m'avez promis, notamment
une analyse du Reinach - Montélaus. Je
dernier également ai une analyse faite
par vous des volumes de Chauvet sur
le Cochette de Venet; ce travail me
paraît entièrement et bien fait. Enfin
tout ce que vous voudriez bien m'envoyer
serait le bienvenu.

Je vous prie, si vous ne voulez pas
faire l'analyse de Chauvet de vouloir
bien me le faire savoir; je le demanderai
à Reinach.

De toutes façons, répondez-moi, vous
me serez agréable.

Je suppose que vous avez demandé les
clés - le lundi. Si vous ne l'avez
pas fait, envoyez-moi la liste de
ce que vous désirez. Je les demanderai
moi-même et vous les expédierai.

Je vous envoie également en
communication les ouvrages d'Inchinson

de Laboratoire, si vous y tenez. Je vous
prie seulement de ne pas le garder trop
longtemps.

J'attends avec impatience une lettre
de vous. Je vous envoie mes meilleurs
amitiés et vous prie de ne l'appeler
à peine moi de Madame et de
Mademoiselle

Moi : vous

